

C'est en refusant votre support à une imprimerie comme

LE GUIDE

Que vous travaillez à faire disparaître une imprimerie qui nous fait honneur et qui paye plus de \$400.00 en salaire par semaine.

Le Guide

C'est en encourageant une imprimerie indispensable comme

LE GUIDE

Que vous aidez à une industrie aussi utile que la nôtre et lui donnez les moyens de vivre dans votre milieu.

Nous avons besoin de votre support.

VINGTIÈME ANNÉE No 37

9 rue St-Antoine, Ste-Marie de Beauce, Province de Québec, Canada.

JEUDI 18 JANVIER 1951

La Campagne du Timbre de Noël

Chers souscripteurs et amis,

Il me fait plaisir à ce stade de la Campagne du Timbre de Noël, de vous communiquer la remarque émise par la Ligue Canadienne anti-tuberculeuse, lors de notre rapport du 2 janvier: "La Province de Québec reprend le terrain perdu et son comité de Dorchester, Beauce, Bellechasse et Lotbinière démontre l'augmentation la plus considérable de tout le Canada."

Est-ce à dire que cette louange bien méritée nous fera discontinuer nos efforts et terminer notre campagne avant le compte-rendu final, le 28 février? Vous avez tous donné la réponse, notre objectif étant de \$5,000.00 nous voulons l'atteindre et à cet effet, cette semaine, nous expédions la deuxième carte de rappel, afin que tous nos généreux donateurs des années passées et ceux qui n'ont pas eu l'occasion de nous faire parvenir leur souscription, le fassent immédiatement. Si la situation est encourageante elle pourrait être meilleure et ce, grâce à votre généreuse collaboration. Je ne doute pas que le comité de la Beauce fera tout en son pou-

voir pour prendre le premier rang qui lui est dû dans cette campagne, vu sa population plus considérable que les autres comtés qui font campagne avec lui.

Pour atteindre notre objectif, il faudrait donc d'ici la fin du présent mois, que la majorité de ceux qui ont remis à janvier leur souscription, le fassent sans délai.

Au nom du comité, je tiens à remercier tous ceux qui ont souscrit présentement et ceux qui ne manqueront pas de répondre à notre pressant appel. Voici la situation au 15 janvier:

DORCHESTER: — Lettres expédiées 3,143 — Reçues 1,547 — Avec Arvent 883 — Montant \$1,379.95

BEAUCE: — Lettres expédiées 4,208 — Reçues 1,467 — Avec Argent 752 — Montant \$1,212.08

BELLECHASSE: — Lettres expédiées 1,974 — Reçues 905 — Avec Argent 316 — Montant \$452.93

LOTBINIÈRE: — Lettres expédiées 1,687 — Reçues 603 — Avec Argent 397 — Montant \$426.22

L'Union Nationale à la radio dimanche

La prochaine causerie politique de l'Union Nationale sera prononcée par monsieur Jean C. Fournier, journaliste et commentateur radio-phonique, au poste CKAC, de 7h. 30 à 7h. 45 p. m. dimanche le 21 janvier 1950.

THEATRE LYRIQUE

Le "Théâtre lyrique Molson" présentera, lundi soir prochain 22 janvier, l'opérette romantique de Franz Lehár "Le pays du sourire". Cette opérette, lorsqu'elle fut présentée à Paris, garda l'affiche pendant sept saisons consécutives. Le "Théâtre lyrique Molson", commandité par Molson's, est radiodiffusé tous les lundis soirs, de 9h. à 10h. sur les ondes du réseau français de Radio-Canada.

Les principaux interprètes du "Pays du sourire", lundi soir, seront Pierrette Alarie et Léopold Simoneau.



Marthe Lapointe, la célèbre artiste de l'opérette et du théâtre, qu'on entendra, Coup de Clairon, le programme de l'Armée que le réseau français de Radio-Canada diffusera à 8.30 h., du soir, jeudi le 25 janvier.

Élections à St-Sylvestre

À St-Sylvestre il y a eu un commencement d'élection entre M. Jos. Ed Létourneau et M. Jos. Fillon. Le résultat fut que M. Fillon a démissionné.

Naissance à Ste-Marie

M. Mme Valère Gosselin, annoncent la naissance d'une fille, Micheline, née le 30 Nov. et baptisée le 1er décembre. Par. M. J. W. Gagnon, mar. son épouse. Porteuze Garde Garant.

Nos félicitations.

Sépulture à Ste-Marie

M. Mme Joseph Gosselin ont perdu, une fille née le 24 décembre. Nos sympathies.

Biographie du Dr A. D. Beaudin

Officier Médical Senior des Traitements et Surintendant de l'Hôpital des Anciens Combattants

Le docteur A. D. Beaudin naquit à Saint-Malo, comté de Compton, P. Q. Etudiant en médecine à l'université de Montréal, il s'enrôla tout de même en 1915 et traversa en France où on le promut sergent médical, attaché à l'hôpital Général Canadien No 6.

En 1917, le gouvernement permit que les futurs médecins continuent leurs études et c'est ainsi qu'il revint au pays pour graduer vers 1918. Comme l'hôpital militaire de Ste-Anne de Bellevue ouvrait ses portes vers ce temps-là, le nouveau médecin fut un des premiers officiers à avoir un appointment permanent dans cette institution qui devait recevoir les grands blessés-retour du front.

Démobilisé en 1919 et ne pouvant faire son internat, faute de place à l'hôpital Notre-Dame, le Pacifique Canadien le nomma officier médical sur un de ses transatlantiques, le "Tunisian". Après avoir navigué pendant plus d'un an, le Dr Beaudin termina son internat et s'établit ensuite dans l'ouest, en Saskatchewan. Plus tard, son bureau privé permanent ouvrit ses portes à Saint-Georges de Beauce, P.Q., où il pratiqua

durant près de dix-huit ans.

Lors du second conflit mondial, l'on sollicita ses services à nouveau et c'est à titre d'officier médical senior du Centre d'Entraînement No. 50, à Valcartier, P.Q., qu'il revêtit l'uniforme. Les promotions se suivirent et bientôt c'était le transfert comme assistant au bureau de l'officier médical en charge du district de Québec.

Parmi d'autres résultats, ses efforts lui valurent d'être nommé Président du Centre d'Induction au dépôt No. 5 et, promu au grade de Lieutenant-Colonel, il devint aussi le premier commandant de l'hôpital militaire de Québec, maintenant transformé sous le nom de l'hôpital des Anciens Combattants.

Au mois de juillet 1946, le lieutenant Colonel Beaudin était démobilisé et immédiatement nommé par le Ministre des Affaires des Anciens Combattants comme surintendant de l'hôpital des Anciens Combattants. Aujourd'hui, ses travaux sont reconnus par une nouvelle promotion au titre d'Officier Médical Senior des Traitements, tout en conservant sa position de Surintendant. Ses responsabilités s'étendent maintenant sur l'administration médicale et les traitements pour tous les vétérans demeurant dans l'est de la province de Québec.

La population de St-Joseph est de 3839

Lors de la visite paroissiale, M. l'abbé Landry Chandonnet a fait en même temps le recensement de la population qui est en totalité catholique.

Voici les détails de ce recensement:

Population: Village 2,305; paroisse 1,534 Total 3,839; Communiquants: 3,079; non-Communiquants 760; Familles: Village 511; Paroisse 253, Total 764.

Mesurage des bois ronds

Chaque année dans notre région on coupe et on vend du bois. Il importe cependant qu'on se serve d'une mesure uniforme pour déterminer la part des revenus de chacun de ceux qui sont mêlés à une opération forestière: le bûcheron, le charroyeur, le vendeur, l'acheteur.

Une ordonnance de la commission du Salaire Minimum décrète: "que le salaire des ouvriers travaillant à forfait soit calculé suivant les unités de mesure et le mode de mesurage tel qu'établi par les règlements et instructions du mesurage des bois abattus du Ministère des Terres et Forêts de la province de Québec, qui sont:

- 1) Corde: la corde de 40' x 40' x 80', soit 128 pieds cubes apparents;
- 2) 1,000 pieds mesure de planche: calculés d'après la table Roy;
- 3) 100 pieds cubes solides, selon les ordonnances officielles."

Si donc, le propriétaire d'une coupe est obligé par la loi de se servir de la mesure officielle, pourquoi n'obligerait-il pas l'acheteur d'en faire autant? Le temps des contrats "de bouche" semble être passé, alors pourquoi ne pas faire des contrats écrits; cette manière éviterait bien des déceptions.

La division de Beauceville au Bureau de Renseignements Forestiers se fera un plaisir de faire parvenir la table Roy et celle en pieds cubes à ceux qui en feront la demande.

Adrien DUSSAULT i. f.

Service d'autobus du dimanche

Dimanche seulement:

A M. — Ste-Marie à Québec 10 heures — 34

A M. — Ste-Marie à St-Georges 10 heures et 45

P M. — Ste-Marie à Québec 8 heures moins 5

P M. — Ste-Marie à St-Georges 8 heures 45

P M. — Ste-Marie à St-Georges 11 heures 48



M. Mme Jos. Châteaufort de Québec ont passé quelques jours à Ste-Marie, les invités de M. et Mme Ernest Carrette.

Mlle Thérèse Maillet et M. Jean-Guy Maillet de Lauzon en promenade à Ste-Marie au cours des fêtes.

M. Mme Léopold Labrecque et leur fille Lucie, de passage à Lambton à l'occasion des fêtes.

M. Mme Marius Blouin de Québec ont passé la fête des Rois à Ste-Marie chez M. Mme Jean-Marie Carrette.

M. Michel Levesque de Beauceville a passé quelques jours à Ste-Marie, au début de la semaine.

Mme Jean-Marie Carrette et Mlle Denyse Carrette de retour d'une promenade à Québec à l'occasion des fêtes.

M. Mme Marius Blouin, ainsi que Mlle Georgette, Lorraine et Lucille Blouin, de Québec, visitaient M. et Mme Jean-Marie Carrette dimanche.

M. et Mme Albert Châteaufort, de Québec sont venus passer quelques jours à Ste-Marie, chez ses parents.

Mlle Gaby Jacques de passage à Ste-Marie, chez sa mère Mme W. Jacques.

Mlle Béatrice Vachon, du Salon Béatrice, de passage à Québec en fin de semaine.

Mlle Claire Leullier d'Ottawa visitait sa sœur Mme Dr L. P. Dionne aux fêtes.

M. Mme Gérard Marcoux, leur fils Normand de Québec, visitaient leurs parents à Ste-Marie et Scott dernièrement.

M. Mme Marius Paré de Montréal dans leur famille à l'occasion des fêtes.

M. Mme Anatole Giguère de Montréal de passage à Ste-Marie à l'occasion du mariage de Mlle Blandine Drouin.

M. Mme Armand Marcoux, leur jeune fille Andrée de Montréal ont passé la période des fêtes à Ste-Marie.

Dr François Cloutier ainsi que M. Hervé Marcoux de Plessisville à Vallée Jonction et Ste-Marie récemment.

M. Mme Léo Couture leurs enfants Louis et Pierre de Trois-Rivières, chez M. Mme Dorvigny Miville Deschênes à l'occasion des fêtes.

M. Mme-Cyrille Lacombe, M. et Mme Rolland Gingras, ainsi que Mlle Rollande Miville Deschênes de Québec visitaient M. Mme Dorvigny Miville Deschênes dernièrement.

LA POLITIQUE A QUEBEC

Le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, entouré de plusieurs de ses collègues du cabinet provincial, a reçu récemment trois délégations ouvrières distinctes et en a profité pour exposer les vues de son gouvernement sur plusieurs problèmes. Il a, par exemple annoncé à la Fédération du Travail le Québec qu'un projet de loi sera présenté à la session concernant la question des loyers. "Nous allons faire de notre mieux, dit-il, pour sauvegarder les droits de tout le monde et empêcher les abus. Nous voulons rendre justice aux propriétaires et locataires. Nous voulons surtout empêcher l'exploitation. Il n'y a pas de doute que la discontinuation totale du régime actuel des contrôles provoquerait du malaise et une perturbation. Nous espérons que notre loi rencontrera les désirs légitimes de tout le monde. Il faut s'efforcer de prévenir et corriger de criants abus. De nombreux trucs ont été employés pour éviter les règlements de la régie fédérale des loyers que l'on veut abolir. A Montréal, on a souvent loué à prix fixe, mais on exigeait \$50 ou plus pour la clef de la maison. On a vu aussi des locataires ne payer un logement que \$50 par mois mais louer des chambres pour \$80, au détriment du propriétaire. Nous voulons mettre un frein à l'exploitation, protéger le droit de propriété en même temps que le droit de tous les intéressés."

réalisations, dit-il, ont été faites par des hommes de 70 et 75 ans. Il ne faut pas tuer ceux à qui Dieu laisse la vie. L'être humain n'est pas seulement composé d'un corps physique. Sa valeur réside dans son cœur et son intelligence. Le premier ministre dénonce les compagnies sans cœur, qui profitent d'un homme est prêt à toucher sa pension pour le mettre dehors. Le meilleur système est celui qui est basé sur la responsabilité de l'employeur, et de l'employé, ainsi que sur celle de l'Etat bien entendu.

Au Comité de législation des Fraternités de Transport ferroviaire, qui manifestait son appréciation des progrès accomplis dans le domaine de l'éducation, M. Duplessis a rappelé le grand effort fait à ce sujet par son gouvernement. "Aujourd'hui, plus que jamais, dit-il, l'éducation est nécessaire. La compétence est indispensable étant donné que la concurrence se fait de plus en plus grande. Depuis 1945 nous avons répandu les bienfaits de l'éducation et de l'instruction dans tous les milieux. Nous avons consacré, l'an dernier, plus de \$41 millions à l'éducation, ce qui est plus considérable que dans l'Etat de New York, proportionnellement au chiffre de la population. Nous avons établi des écoles d'enseignement spécialisé, dont quelques-unes sont plus modernes au pays et même en Amérique. Il n'y a pas un coin d'Amérique qui soit plus avancé que nous sous ce rapport. Nous considérons que le plus grand cadeau que nous puissions faire, c'est de donner l'instruction à ceux qui veulent s'en servir."

M. Duplessis est absolument opposé à l'intervention d'Ottawa dans le domaine de l'éducation. "Nous avons ici, soumet-il, un système juste, qui nous convient et en vertu duquel les minorités sont traitées non seulement avec justice mais avec générosité. Nous voulons tenir les cordons de la bourse pour préserver notre système d'éducation. Les crédits d'Ottawa dans ce domaine, indépendamment des partis politiques au pouvoir, nous semblent dangereux. Le fait d'en recevoir établit un état de sujétion, d'infériorité qui n'est pas digne de la province. Celle-ci a depuis longtemps atteint sa majorité et est capable d'administrer ses revenus elle-même."

Interrogé par des journalistes, l'hon. Maurice Duplessis a déclaré qu'il avait autorisé le conseil de ville de Montréal à permettre, "sans qu'il y ait de monopole", l'établissement d'un poste de télémission sur le Mont-Royal. Il insiste pour que Radio-Canada ne profite pas de cette permission pour établir un monopole en ce qui concerne la radiodiffusion ou la télévision.

Mort de Mlle Lucina Jacob de l'Enfant-Jésus

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mlle Lucina Jacob, fille d'Ernest Jacob de l'Enfant-Jésus de Beauce, à l'âge de 56 ans.

En outre de son père, M. Ernest Jacob, de Beauce-Jonction, elle laisse pour pleurer sa perte; ses frères, MM. Alfred et Armand, de Beauce Junction; Henri, de Rimouski; et Damiel Jacob, représentant de l'Action Catholique dans la Beauce; ses sœurs, Mme Léopold Carignan (Valérie) de Québec, Mme Donat Perreault (Eliane), de Beauce-Jonction; Mme Alphonse Jacob, (Elisabeth), de Ste-Marie, Bee, Mme Emilien Bourque, (Atala), de Beauce Junction; Mme Domas Perreault, (Emilienne) de East-Broughton, ses beaux-frères et belles-sœurs: ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Elle a souffert avec beaucoup de résignation une maladie assez longue et a rendu le dernier soupir dimanche, le 14 janvier.

Son service et sa sépulture eurent lieu à l'Enfant-Jésus Beauce jeudi le 18 janvier à 10 heures a. m.

Notre Journal se joint à tous les amis de la famille pour offrir à tous les parents ses plus vives condoléances.

Au Concert "POP"



L'an dernier, le ténor américain Lawrence Winters parut pour la première fois avec l'Orchestre Symphonique de Toronto à un concert "Pop" du vendredi soir. Il eut un tel succès qu'on l'invita à revenir chanter cette année. C'est donc vendredi prochain (19 janvier) qu'on entendra Lawrence Winters au Massey Hall, TORONTO. Soyez à l'écoute au poste local C B F de 8.30 à 9.00 p.m. Cette émission d'une heure offerte par la Compagnie Robert Simpson.

Une nouvelle industrie s'ouvre à Ste-Marie

Retraites Fermées à la Maison N.-D. du St-Rosaire Ste-Marie de Beauce

22 au 25 janvier — Dames

26 au 29 janvier — Jeunes Filles

R. P. Antoine Pelletier S. J. Prière de s'inscrire à l'avance.

Les frères Vachon pourront se vanter d'avoir fait pour Ste-Marie ce qu'aucune famille encore a fait. En effet, après avoir organisé une pâtisserie dont personne ne niera l'importance et l'utilité chez-nous, voilà que nous apprenons officiellement l'ouverture d'une nouvelle société qui comprend tout simplement les quatre frères Vachon, Joseph, Amédée, Paul et Benoit. La (suite à la page 8)

Assemblée des Chevaliers de Colomb, Conseil 2912

Le jeudi 10 janvier 1951 8 1/2 h p. m.

Les Chevaliers de Colomb se sont rendus nombreux à leur assemblée. Les fêtes qui viennent de se terminer semblent avoir stimulé quelque peu. Chacun tient à fraterniser. Il faudrait mentionner au début de cette chronique l'heureuse initiative qu'ont pris encore cette année les Chevaliers de Colomb dans l'organisation d'un magnifique arbre de Noël. Félicitations bien sincères à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à ce beau succès.

petit effort, nous aurons la plus belle initiation faite jusqu'ici. n'en vaut-il pas la peine, frères chevaliers?

A la suite de la dénonciation qui vient d'être portée par l'autorité religieuse, au sujet des Clubs Neutres, l'Ordre des Chevaliers de Colomb, toujours fidèle à l'Eglise ne peut que progresser. Redoublons d'effort.

Le nombre et la qualité des cadeaux démontrent la grande générosité des donateurs. Il fallait voir la joie de nos enfants pour évaluer à sa juste valeur cette belle fête que fut pour eux le jour de Noël.

Soirée des Chevaliers

Le 5 février sera fête pour les Chevaliers de Colomb. Que chacun se le dise et surtout qu'on ne l'oublie pas. Si cette réunion est un succès il y aura lieu de continuer une telle initiative. D'ailleurs nous connaissons trop l'esprit de fraternité des Chevaliers de Colomb pour douter du succès de cette soirée. Les Chevaliers avec leur épouse cette fois, ou leur amie, la réunion promet d'être des plus intéressantes. Avec un organisateur comme le frère Octave Boivin, lui qui a si bien fait les choses à Noël, la veillée promet d'être un franc succès.

Mentionnons en passant que sur proposition du frère Napoléon Gagnon secondé par le frère Joseph Faucher la somme de \$100. a été votée en faveur des Révérendes sœurs de la Congrégation Notre-Dame de Ste-Marie. Cette somme contribuera à défrayer les dépenses de la toile servant aux projections lumineuses.

Classe Anglaise

A notre assemblée du 10 janvier nous avons eu la visite du cher frère directeur du collège de Ste-Marie, ainsi que celle du révérend frère Achille.

Nous souhaiterions que les chers frères viennent plus souvent à nos assemblées! Ce soir là les chers frères sont venus discuter avec nous de l'opportunité d'une classe anglaise à Ste-Marie. C'est en dixième année du cours que l'on a ainsi organisé cette classe. A l'inauguration les Chevaliers de Colomb qualifiés d'heureuse une telle initiative qui ne peut que contribuer à l'avancement et au progrès des canadiens-français.

En terminant disons que le prix de présence est rendu à la somme de \$20.00. Que chacun se fasse un devoir d'assister à la prochaine assemblée.

Nicolas Larochelle sec.-arch.

Le Guide

Journal hebdomadaire
imprimé par les ateliers "Le Guide" Enrg.
à 9, rue St-Antoine
Sainte-Marie de Beauce — Québec, Canada.



Autorisé comme
envoi postal de 2e classe,
Ministère des Postes, Ottawa.



ABONNEMENTS

Comté	\$1.50
Québec	\$1.75
Canada	\$2.00
Etats-Unis	\$2.50

Les personnes qui désirent communiquer avec notre journal, sont priées de communiquer avec nos représentants (tes) dans chaque municipalité. Toute annonce classifiée peut-être confiée à notre représentant (te) qui nous la fera tenir. Si vous désirez confier un abonnement à notre journal, confiez votre remise aux personnes dont les noms suivent dans chaque village.

NOS COLLABORATEURS

St-Benoit	Mlle Louise Loubier	Beauce	St-Elzéar	Mlle Simone Savoie	Beauce
S-Honoré	Mlle Thérèse Poulin	Beauce	St-Elzéar	Mlle Marguerite Morin	Beauce
St-Sylvestre	Mlle Marie-Ange Dion	Lotb	St-Joseph	M. Louis Ph. Giguère	Beauce
St-Patrice	Mlle Lucienne Therrien	Lotb	St-Marie	Mlle Pauline Drouin	Beauce
N. D. d'Issoudum	Mlle Germaine Leclerc	Lotb	St-Frédéric	Mlle Emilienne Vachon	Beauce
St-Croix	M. J. A. Lemay	Lotb	Beauceville	Mlle Agathe Roy	Beauce
St-Croix	Mlle Madeleine Bédard	Lotb	St-Ephrem	Mlle Gertrude Roy	Beauce
St-Narcisse	M. Edouard Lehoux	Lotb	St-Victor	Mlle Gisèle Couture	Beauce
St-Gilles	M. Raymond O'Hurley	Lotb	St-Evariste	Mlle Blanche-R. Fortier	Beauce
Neubois	Mme Jean Fontaine	Lotb	Tring Jet	M. Alcide Cloutier	Beauce
			St-Martin	Mlle Gabrielle Rodrigue	Beauce



M. Jean-M. Carrette
Directeur-propriétaire

Bce. Jct.

Elections:

M. Antonio Labbé a été réélu maire par acclamation pour un second terme.
M. Arthur Groulx, a été élu maire de la paroisse, remplaçant M. Joseph C. Labbé sortant de charge.
M. Rosario Perreault a été nommé marguillier remplaçant M. Napoléon Cloutier.

Mariage:

Le 27 décembre en l'église de l'Enfant Jésus à Vallée Jonction a été célébré le mariage de Mlle J.-d'Arc Nadeau à M. André Nadeau de St-Sévère.

Fiançailles:

Le jour de Noël ont eu lieu les fiançailles de Mlle Thérèse Turcotte de Vallée-Jonction à M. Valentin Cléche de Wells Maine.

Va et vient:

M. Mme Léandre Blouin de Beauce de passage chez M. Mme J. L. Cléche.
Mlle Marie-Paule Turmel de Québec, chez ses parents M. Mme Chs. Turmel.
M. Mme Robert Emond, de Québec, chez M. L. J. Gagnon.
M. Jocelyn Monette de Montréal, l'hôte de sa fiancée Mlle Charlotte Labrecque.

Garde Andrée Roy de Montréal, chez sa mère Mme Wilbrod Roy.
M. Lucien Drouin de New York, chez son amie Mlle Aline Doyon.

Mlle Huguette Jacob, Mon. Jacob, Gervaise Nadeau, Francine Bouliane, Denise Bourque, Laurette Cléche, e. g. m., de Québec visitaient leurs parents.

Mlle Marie-Paule Jacques, e. g. m., de St-Hyacinthe, de passage dans sa famille.

M. Mme Georges Cyr de Lévis, en visite chez M. Mme Donat Perreault.

M. Mme Richard Chiasson de Montréal, de passage chez M. et Mme Wilfrid Cloutier.

Mlle Thérèse, Lucile Pépin de Trois-Rivières, chez leurs parents M. et Mme Horace Pépin.

Mlle Madeleine, Marie-Paule Edith Nadeau de Montréal, chez leur père M. Arthur Nadeau.

M. Mme Joseph Henri Bisson, de Québec, en visite chez des parents.

M. Lucien Cloutier d'Ottawa et Henri Cloutier de Montréal, chez leurs parents M. Mme Alfred Cloutier.

Mlle Antoinette Vachon, de Québec, de passage chez ses parents.

M. Mme Pascal Gagné de Montréal chez sa mère Mme Henry Gagné.

Mlle Rita Richard de Donnacona, l'invitée de Mlle Rita Turcotte.

M. Mme Alphonse Laflamme de

TEL. 175

Pour un meilleur service adressez-vous à la maison

Vachon & Veilleux Enr

Nettoyage — Pressage
Teinture.

St-Georges ouest Co. Beauce
16 fév. 51 G

Arthur Bourgault

Agent Général
en service depuis 15 ans
pour la
Souverain Life Assurance

Compagnie
Pour information et
appointment
TEL. RURAL 31

St-Patrice de Beauvillage
Co. Lotb.
15 fév. 51 G.

Victor Larochelle,

L.s.c., c.a.

Licencié en Sciences
Commerciales

(Des hautes études commerciales de Montréal).

Membre de l'Institut des
Comptables Agréés de Québec.
Syndic Licencié.

105, Côte de la Montagne,
QUEBEC.

15 fév. 51 G



"Enfin, Fred, tu n'auras plus de crainte de voir l'eau monter dans ta cave!"

Victoriaville chez M. Mme Aimé Nadeau.

Dr et Mme Chabot d'Arvida en visite chez Mme Emile Chabot.

M. Mme William Dufour se sont rendus à Montréal. récemment.

M. Jean-Guy Nadeau de Montréal a passé le temps des fêtes dans sa famille.

Mlle Rita Turcotte est de retour d'un voyage à Rimouski où elle était l'invitée de Mlle Agathe Bérubé.

M. Gilles Plante de Parent, Abitibi chez son amie Mlle Hortense Cléche à l'occasion de Noël.

M. Mme Henri McCaugen, de Marieville, M. Mme Armand Turmel de Québec chez M. Mme Eustébe Vachon.

Mlle Cécile Labbé a passé le temps des fêtes à Boston.

ST-GILLES

Va et vient:

Mme John Humphrey et sa fillelette Margaret de Québec de passage chez son frère M. Tom Chadwick.

Dr et Mme Lionel Montminy de Québec chez son père M. A. G. Montminy.

M. Mme J. A. Mercier et leur famille de Québec, chez leurs parents M. Mme El. Hamel.

M. Armand Montminy, hospitalisé à l'hôpital Laval en visite chez sa mère Mme Joseph Montminy.

M. Mme Armand Tardif, leurs enfants de St-Wenceslas, M. Mme Ph. Tardif, M. Raymond Tardif, de Québec, ainsi que M. Mme Raymond Lepire de St-Romuald, chez leurs parents M. Mme L. O. Tardif.

Mlle Gertrude Pelchat de Montréal, chez sa mère Mme Wilfrid Pelchat.

En visite chez M. Antonio Montminy à l'occasion des Fêtes, M. Mme J. Trépanier, de Leeds, Mlle Pierrette et Gisèle Montminy, M. Bruno Montminy ainsi que M. St. Landry de Drummondville ainsi que M. Bernard Montminy étudiant au Collège de Lévis.

En visite chez M. Joseph Lemieux, Mme Hurley Roy de Montréal, Mme Albéric Taylor, M. et Mme Jerry Walling, Mlle achel Lemieux et M. Jerry Lamonde tous de Québec.

Mlle Mary Donovan de Québec chez M. Raymond O'Hurley.

M. Mme Gaston Parent en visite chez leurs parents.

M. Alex. Labbé de St-Léon de Standon, chez ses sœurs Mme Léo et Jean-Luc Montminy.

M. Mme Mida Parenteau, M. Mme Albéric Demers de Chicopee, Mass., chez M. Alfred Demers.

M. Mme Wilfrid Bolduc, d'Asbestos, chez leur mère Mme Th. Bilodeau.

Mme Rodolphe Marois et Miles Madeleine, Denise, Caroline Marois en visite chez M. Alfred Kelly de St-Etienne de Lauzon.

M. Mme Marcel Dessorcy de Montréal, ainsi que M. Mme Ph. St-Amant de Rivière du Loup chez M. Hervé Demers.

Mlle Alberte, Irène, Flore Fournier de Montréal chez leur père M. Gaudias Fournier.

Frère Gilles des Ecoles Chrétiennes chez sa mère Mme Arthur Côté.

A l'hôpital M. Jean-Claude Boutin pour opération chirurgicale à l'hôpital l'Enfant-Jésus de Québec. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Marcelle à Lamolliou chez Béland.

Mlle Jacqueline Demers, étudiante au Couvent de St-Sylvestre chez son père M. Maurice Demers.

Les prophètes de paix où de guerre

C'est bien le cas de le dire. L'Homme ne verra jamais plus loin que le bout de son nez. Parmi ceux qui ont des prétentions plus osées que les autres, on a vu des prophètes qui se sont crus visionnaires avancés, mais tous, oui, tous, ont fait fausse route. Depuis quelque temps combien de pseudo-visionnaires ont tenté d'établir une date qui approcherait un peu les faits, relativement à la paix ou à la guerre. Cependant tous ceux qui ont tenté l'expérience ont fait fausse route et se sont emballés grossièrement. Personne n'a encore pu faire une prédiction intéressante ou véridique sur la paix ou la guerre. Toutes les dates annoncées sont passées et rien n'a changé. La même chose pour ceux qui prétendent savoir mieux que les autres si la Russie a la bombe atomique. Ils ont fait des déclarations faciles à lancer, mais impossibles à prouver. Qui dira si la Russie a vraiment cette bombe? Si nous nous basons sur les arguments de M. Malik, il est clair que la Russie est nulle en arme nucléaire, car elle n'aurait pas tant demandé que ces armes soient mises de côté comme inhumaines. Pourtant, c'est bien le seul endroit où la Russie parle de quelque chose d'inhumain. Qu'y a-t-il d'humain en Russie.?

Donc personne ne peut dire quand nous aurons la guerre si nous l'avons. Personne

ne peut demander la preuve de nos prévisions, et voilà ce qu'ils ne peuvent donner. Donc, bouillie pour les chats. Personne ne connaît l'avenir, les chefs comme les autres.

Rudy Hirigoyen, ténor d'opérette, à Radio-Carabin

Les amateurs d'opérette, et tous les radiophiles en général, apprendront avec plaisir que Rudy Hirigoyen sera la vedette de Radio-Carabin le 24 janvier. Ce grand ténor d'opérette remporta de véritables triomphes aux Variétés-Lyriques à Montréal, où il créa en 1949, la célèbre opérette "Andalousie".

Hirigoyen, un Basque, n'est pas du tout étranger à la radio. Il y connut ses premiers succès à Paris, en 1938, dans des programmes d'amateurs. Fait remarquable, Hirigoyen n'a guère eu l'occasion de travailler sa voix. En 1939 il obtenait le 1er prix sur 110 concurrents, au concours des ténors pour l'Opéra et l'Opéra-Comique, puis remportait à Nice, sur 360 concurrents, le Grand Concours de la Chanson française quand il se décida à entrer au Conservatoire de Paris. Mais la guerre et la captivité l'empêchèrent de poursuivre ses études.

A sa libération, il chante au Casino de Paris, fait de nombreuses tournées et va de triomphe en triomphe jusqu'au moment où M. Charles Goulet l'engage pour vingt représentations à Montréal.

Très doué comme comédien, Hirigoyen a tourné des films musicaux et il a aussi, naturellement, enregistré de nombreuses chansons sur disques. Radio-Carabin est très fier de présenter pareil artiste.

A la même émission, on entendra aussi une jeune mezzo-soprano de chez nous, Mlle Colette Mérola; semi-finaliste à "Nos Futures Étoiles" il y a deux ans, elle enchante souvent, depuis, les radiophiles.

Les Carabins de l'émission Brading et l'orchestre de Maurice Meerte compléteront le programme.

L'émission de Radio-Carabin, diffusée de l'Odéon-Champain ou le public est convié, passe à Radio-Canada de 9 h. à 10 h. le mercredi soir.

Marthe Lapointe invitée le 25 à Coup de Clairon

La célèbre vedette du théâtre lyrique au programme de l'Armée.

Marthe Lapointe, soprano dont les brillants succès à l'opérette ont d'ores et déjà consacré la célébrité, sera l'artiste invitée à la grande émission radiophonique de l'Armée canadienne, Coup de Clairon, jeudi soir le 25 janvier, à 8.30. Le programme, auquel le grand public est invité, sera diffusé du manège des Fusiliers Mont-Royal, angle de l'avenue des Pins et de la rue Henri-Julien.

C'est la nouvelle que vient de nous communiquer le lieutenant-colonel Paul L'Anglais, réalisateur de Coup de Clairon. "Nous sommes particulièrement heureux que Marthe Lapointe soit des nôtres le 25, a dit le colonel L'Anglais, car elle compte parmi les plus grandes vedettes canadiennes de l'opérette.

fait, Marthe Lapointe n'a pas été le qu'au théâtre lyrique, mais aussi le tout court, ou elle a fréquemment joué avec brio des rôles de premier plan. Elle fut aussi soliste de la troupe du Metropolitan Opera qui a joué à Montréal, et aux spectacles des Festivals de Montréal.

Marthe Lapointe, qui est bachelière, touche à la musique par plus d'un côté, en ce qu'elle est aussi pianiste et violoniste. Mais, dit-elle, c'est le chant que j'ai aimé surtout, et qui retient le plus clair de mon temps".

Le Coup de Clairon du 25 rendra hommage aux Fusiliers du St-Laurent, de Rimouski, un régiment de la Réserve qui a des compagnies et des pelotons un peu partout en Gaspésie et dans le Bas du Fleuve, un régiment qui a fourni nombre d'officiers, de sous-officiers et de soldats aux unités qui ont combattu outre-mer au cours de la dernière guerre. Il est commandé par le lieutenant-colonel J. H. Labrie.

Bénédiction apostolique aux Enfants de Marie

Lors de son pèlerinage de l'Année sainte à Rome, M. l'abbé J. Denis a obtenu une bénédiction apostolique aux intentions de la Société des Enfants de Marie de St-Joseph. Cette précieuse acquisition donne, à chaque membre, une indulgence plénière "in articulo mortis", lorsque repentante, ne pouvant se confesser ni recevoir la sainte Communion, elle invoquera, de bouche ou au moins de coeur, le Saint Nom de Jésus.

M. l'abbé Denis est donc vivement remercié pour cette marque de délicatesse envers les Enfants de Marie de St-Joseph de Beauce.

Cartes professionnelles

Rémi G. TASCHEREAU

Avocat

Bureau : St-Joseph, Tél.: 170

Le soir : Ste-Marie. Tél.: 13

Alphonse DION

Médecin-chirurgien-dentiste

24, Côte du Palais

Québec

Roland GIGUERÉ

Médecin-chirurgien-dentiste

Ste-Marie de Beauce, Qué.

Antoine LACOURCIÈRE

Avocat

St-Joseph de Beauce,

Qué.

Tél.: 96

Louis-Alf. FERLAND

Avocat

208, NOTRE-DAME

Ste-Marie de Beauce, Qué.

Emmett O'FARRELL

Avocat

St-Joseph de Beauce,

Qué.

Gustave TASCHEREAU

Notaire

St-Joseph de Beauce,

Qué.

Alexandre MELADY

Médecin-chirurgien-dentiste

Ste-Marie de Beauce, Qué.

J. Berch. GAGNON

Architecte

Bureaux:

THET-FORD-MINES

290, rue Notre-Dame, Ste-Marie, Bce.

Tél. 40-784

Pierre RINFRET

Architecte

327, rue Dorchester

Québec.

DR VICTOR CLOUTIER

1ère Ave.

ST-GEORGES-EST

Coeur — Poumons — Foie — Intestins

Estomac — Pression artérielle.

Heures des consultations: 1 h. à 5 h. p.m.

Le soir sur rendez-vous

— Aucun cas de maternité. —

"Demandes excessives pour l'économie nationale"

Revue mensuelle de The Bank of Nova Scotia pour décembre 1950

Le temps n'est plus où les pressions inflationnistes étaient à craindre, dit The Bank of Nova Scotia dans le numéro courant de sa Revue Mensuelle. Les forces inflationnistes sont activement à l'oeuvre, et le cycle traditionnel: prix élevés, majorés, est en pleine évidence.

Le fait est que la demande globale est devenue excessive, déclare la Revue. L'accroissement marqué des demandes reflète moins l'augmentation des frais consacrés à la défense, qui, en termes de dépenses actuelles, sont encore relativement faibles, que l'expectative de marchés en hausse, de prix élevés et de raretés de marchandises, à laquelle l'expectative donne lieu des mesures de défense de plus en plus considérables.

La demande continue d'augmenter dans presque toutes les catégories; la plus significative en ce pays a été une autre augmentation notable des immobilisations pour expansion de moyens de production, mais on note aussi une tendance constante vers la restauration des stocks en inventaire, un affermissement de la demande des consommateurs, en particulier pour articles durables, ainsi qu'une demande plus ferme pour les denrées canadiennes d'exportation.

Jusqu'à l'intervention des troupes chinoises en Corée, poursuit la Revue, on pouvait arguer, avec plus ou moins de réalisme, que les mesures de défenses qu'on considérait alors pourraient être mises en vigueur sans trop déranger l'économie normale du pays. La gravité croissante de la situation internationale, et l'intensification des mesures de défense ont détruit ce que cette thé-

orie pouvait avoir de valable. Aux Etats-Unis, on envisage maintenant un budget de défense dépassant les \$50 milliards comme objectif prochain, et bien que cette somme ne puisse peut-être pas être actuellement dépensée dans l'année 1951, vu le temps qu'il faut pour élaborer et réaliser un si vaste programme, c'est néanmoins cette sorte de chiffres qui domine les expectatives économiques et les réactions du commerce et de l'industrie civile. Au Canada, le chiffre de \$1000 millions, récemment encore considéré comme probable pour notre budget de défense, doit maintenant être regardé comme décidément trop faible.

Ainsi, l'avenir est influencé non seulement par la certitude d'une expansion marquée des frais militaires dans la nouvelle année, mais par la probabilité de déboursés encore plus considérables plus tard. Dans ces circonstances, on ne peut guère s'attendre à voir diminuer l'intensité de la demande civile.

Si l'on doit restreindre l'inflation, dit la Revue, il faudra un effort ferme et adéquat, pour réduire la demande des consommateurs par une sage économie dans la dépense des gouvernements, des commerçants et industriels, et des individus, au moyen d'impôts plus forts, de restrictions du crédit tant générales que particulières, et par le contrôle de la consommation de matériaux devenus rares. Quoiqu'on ait adopté certaines mesures en ce sens, l'urgence du problème ne semble pas être reconnue généralement. Les mesures anti-inflationnistes annoncées dans le budget de septembre dernier sont nettement insuffisantes à la lumière des conditions nouvelles.

Pour illustrer combien la demande exerce les ressources de l'économie nationale, la Revue note que les immobilisations pour constructions neuves en 1950 ont dépassé de 17 p. cent celles de l'année dernière; la moitié de cette augmentation représente un accroissement en volume réel, et le reste la hausse des prix.

Toutefois, il y eut développement marqué de rapidité dans la construction, dans la seconde moitié de l'année, particulièrement pour l'industrie et pour le développement des ressources naturelles. En plusieurs cas, on a fait un effort spécial pour hâter la terminaison de travaux en cours et entreprendre des projets nouveaux qui, autrement, n'auraient probablement pas vu le jour avant quelque temps. Certains des projets entrepris ou annoncés ces mois derniers contribueront directement à satisfaire les besoins croissants de la défense, et les plus importants des nouveaux développements touchent des ressources nationales telles que le minerai de fer, le pétrole et l'énergie électrique, qui augmenteront aussi nos moyens de production militaires. Néanmoins, la cadence actuelle du programme de construction et la naissance constante de nouveaux plans et projets suggèrent fortement que la demande va être exercée en 1951 et que la pénurie de marchandises va constituer le problème principal.

Pareillement dans les industries consommatrices de métaux, la disponibilité des matières premières est devenue un problème critique. Le ralentissement en évidence dans les douze mois précédant la guerre de Corée disparut au cours le lété. La demande des consommateurs pour automobiles et autres articles durables, qu'on s'attendait de voir se niveler et même diminuer, est devenue plus intense encore. Chose encore plus significative, la demande de machinerie et outillage pour l'industrie a subi un vif regain. Avant octobre, il s'était déjà produit une reprise notable d'activité dans les usines productrices de machines, produits de fonderie, et matériel roulant pour chemins de fer. D'autre part, de fortes commandes ont déjà apparues pour des navires, avions, pièces d'artillerie, radio, et matériel électronique, pour la défense nationale.

L'insuffisance des métaux est



Voulez-vous me dire que c'est la grande surprise ?

évidemment un problème international. Pour l'acier, la pénurie de plus en plus sensible aux Etats-Unis, et le système de contrôles qui en est résulté, a limité les achats canadiens outre-frontière et nécessité le contrôle de la distribution au Canada. Bien qu'on construise des aciéries nouvelles aux Etats-Unis et qu'on entreprenne au Canada un programme additionnel d'expression, ces projets demandent beaucoup de temps et dans l'interim, la consommation de l'acier par les industries de défense va continuer de se développer encore.

Quant aux métaux vils, dont le Canada exporte de gros surplus, le peu de marge entre l'offre et

la demande accuse les besoins croissants des mesures de défense les membres du pacte du Nord-Atlantique. En certains cas, comme l'aluminium et le zinc, la production canadienne va être notablement augmentée, mais pour d'autres métaux, les possibilités ont leurs limites. Pour le nickel, le cuivre et le plomb, les quantités de minerai procurable sont le facteur limitatif décisif. La production du nickel peut augmenter un peu en 1951, et celle du plomb a récemment accusé un accroissement considérable.

Comment mettre fin aux hostilités en Corée ?



M. Lester B. Pearson, Ministre des affaires étrangères du Canada, M. Nashrollah Entizam, Président de l'Assemblée générale et Ambassadeur d'Iran, et Sir Benegal Rau, Représentant permanent de l'Inde auprès des Nations Unies (de gauche à droite), ont été chargés par l'Assemblée générale de l'ONU de rechercher les bases d'un accord en vue de la cessation des hostilités en Corée.

fesseur au collège Lévis ainsi que M. Guy et Jacques étudiants au collège de Lévis tous trois en vacances chez leurs parents M. Mme Wilfrid Dubreuil.

Mlle M-Reine Beaudoin de Québec chez M. Mme Alphonse Beaudoin.

Mlle Gaby Nadeau g. m. g. de l'Hôtel Dieu de Québec, Mlle Françoise et Mlle Antoinette Nadeau Inst., ainsi que Maurice, étudiant de l'Institut Ste-Marie St-Anselme tous en vacances chez M. et Mme Joseph Nadeau.

Mlle Rollande Beaudoin Inst., de l'Ontario, Mlle Colette et Mlle Marthe étudiantes au Lac Noir, M. Jean-Paul, étudiant au collège de Lévis en vacances chez leurs parents M. et Mme J. Baptiste Beaudoin.

M. Mme Bernard Nadeau, de Trois-Rivières ainsi que leurs enfants de passage chez M. Mme Joseph Nadeau.

Mlle Marthe et M. Jean Louis Marcoux de Montréal, chez M. Mme Alfred Marcoux.

M. Mme Noël Clavet, M. Mme Alphé Cantin et leur enfant Réjean et Diane de Beauport de passage chez M. Mme Joseph Nadeau.

M. Lévis Fecteau étudiant à l'école apostolique en vacances chez ses parents M. Mme Josaphat Fecteau.

Mme E. Gagné, Mlle Cécile g. m. g. Mlle Bernadette g. m. g. Elisabeth Gagné Inst. tous de Hull, de passage chez M. Nadeau et autres parents de Ste-Hénédine.

Mlle Berthe Bouchard g. m. g. de passage chez M. Nadeau.

Première naissance et premier décès de l'année

A St-Joseph: — Le premier baptême de l'Année a été celui de Joseph, René, Gaston, enfant de M. et Mme Paul-Eugène Lessard (Rita Roy). Le parrain était M. Joseph Roy, grand-père de l'enfant, et la marraine Mlle Yvette Roy, tante.

Malheureusement, ce nouveau-né n'a vécu que quelques heures, et le 2 janvier il était inhumé dans le cimetière paroissial.

Par fait de ce baptême et de cette sépulture, on enregistrait donc la première naissance et le premier décès de l'année 1951.

ST-ELZEAR

Elections municipales: M. Irénée Berthiaume, cultivateur a été élu maire de la paroisse St-Elzéar à la suite du scrutin tenu le 15 janvier. Il a remporté la victoire sur son adversaire, M. Albert Gagné, maire sortant de charge par une majorité de 18 voix. Les autres conseillers élus sont: MM. Adélar Marcoux, Raymond Lehoux et Henry Marcoux, ces derniers ayant été nommés par acclamation.

Nos félicitations au nouveau conseil.



Et Vient: A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, M. l'abbé Fernando Beaudoin visitait ses parents, M. l'abbé Laval Dubreuil pro-

À VOTRE SANTÉ



Bonne mère, madame Leclair Sait que le lait est nécessaire. Le sert, certes, à plein verre. Aussi en soupes, en dessert. Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

P. A. MORIN
 Marchand de Meubles de toutes sortes
 TELS QUE Frigidaires, Poêles, Laveuses, Sets de chambre, Matelas à ressorts, et ordinaires, sommiers, bassinettes, chaises de bébé, tricycles, etc, Radios, Chesterfields,
ST-ANSELME, Co Dorch., Tél. 23

Janvier 51

PONTIAC
 Passager ou Camion

Attention, Attention
 Je suis vendeur des camions et des autos passagers de marque Pontiac. Camions de 1/2 tonne à 5 tonnes, de tous genres. Venez me consulter avant d'acheter.

Maurice Vaillancourt
 ST-BERNARD, TEL. 139-S-1-2 Co. Dorch. 3 fs

Encore et mieux

GAGEONS que depuis le jour où vous avez appris à préparer plusieurs gâteaux d'avance vous servez ce genre de dessert bien plus souvent qu'autrefois. Naturellement vous aimerez varier, la nature humaine étant ainsi faite qu'elle est toujours avide de changement.

Le gâteau blanc vous pouvez le servir de plusieurs façons. Cuisez-le donc dans un grand moule plat et servez en carrés avec une sauce. C'est parfait comme dessert pour les soirs d'hiver. Vous avez le choix entre une sauce à l'orange ou au citron, une sauce au chocolat et ici la glace de gâteau nommée 7 minutes peut passer pour sauce. Faites-la un peu plus liquide que d'habitude et espérons que vous avez un malaxeur électrique pour la fouetter.

Tiens! C'est même là une bonne raison d'avoir un malaxeur électrique... Telle jeune fille dont le père est gourmand, lui a expliqué que son dessert favori ne pouvait pas se faire sans malaxeur électrique!! Elle exagérait un peu mais le papa s'est laissé convaincre et depuis ce temps il a, chaque fois qu'il le veut, un délicieux gâteau doré qui disparaît presque sous le manteau neigeux d'une glace sept minutes...

Une sauce c'est vite fait quand on sait comment s'y prendre! Faire un sirop avec 1 tasse d'eau et 1/2 tasse de sucre en laissant bouillir 5 minutes. Ajouter 1 cuiller à soupe de féculé de maïs délayé dans un peu d'eau froide. Mais attention, les novices! Il est bon d'ajouter un peu du sirop chaud à la féculé détrempée pour éviter les grumeaux qui vous auriez probablement sans cela... Quand la sauce a repris sa limpidité, elle est cuite mais elle prendra vite au fond si vous ne brassiez pas ou si le feu électrique est trop haut. Pour du citron, mettre un peu de jus quand c'est cuit, et du zeste râpé tout le temps de la cuisson; faire de même avec une orange si c'est ce qu'on veut. (Couler ou non avant de servir.)

Mettre un carré de chocolat dans la sauce chaude en la retirant du feu, brasser et mélanger. Faire chauffer un peu si le chocolat refuse de fondre complètement.

Si vous voulez une sauce plus riche, vous pourriez y ajouter un peu de beurre et un jaune d'oeuf battu...

Quand vous servez des fruits en conserve — les vôtres ou celles de l'épicerie — servez-les avec des galettes faites à la maison. Et quand vous voulez avoir l'air de vous préparer, cuisez votre gâteau dans un moule-couronne c'est-à-dire un moule ayant la forme d'une couronne. Faites une sauce avec le jus des fruits comme ceci: faites-le chauffer et pour chaque tasse de jus ou sirop, ajoutez 2 cuillères à thé de féculé de maïs délayé dans un peu d'eau. C'est cuit quand c'est limpide. Gardez chaud. Au moment de servir le dessert, remplissez le centre de la couronne de gâteau avec les fruits en conserve. C'est décoratif comme tout. Servez à table avec la sauce chaude.

La plupart des gens aiment le pain d'épice et un pain d'épice décoré de tranches de bananes et de crème fouettée c'est digne d'un épicerie. Mettez les tranches de bananes entre les étages au lieu d'une glace ou de confiture. Décorez la crème dont vous recouvrirez le gâteau avec d'autres tranches de bananes.

Un gâteau rond est plus décoratif qu'un autre mais ce n'est pas nécessaire d'avoir un gâteau à étages. Avec un couteau bien tranchant ou un brin de soie il est facile de séparer un gros gâteau en deux ou trois étages.

Pour les grandes circonstances, c'est difficile de faire mieux que le gâteau blanc avec des confitures aux fraises entre les étages, de la crème fouettée sur le dessus et les côtés. Pour finir, on givre le tout avec du coco en longs filaments... et la cuisinière n'a plus qu'à prendre son petit air modeste pour écouter les compliments qui ne manqueront pas de pleuvoir.



Madeleine Caron parle de:

VRAIMENT

Comme on pouvait s'y attendre, nos revers militaires en Corée habituent les moralistes à l'hypothèse de l'usage de la bombe atomique devenue, aux yeux de l'analyste impassible, notre seule et dernière arme contre le mascarade des forces communistes. L'Occident doit se résigner à cette pensée. Il admet que la désintégration atomique constitue un fléau épouvantable. Mais, avec Churchill, il en est venu à estimer que c'est la seule arme par quoi les démocraties puissent se faire encore craindre par les nations gangsters. La bombe A est une horreur mais c'est aussi une horreur d'avoir à renvoyer à la ligne de feu nos jeunes qui en sont revenus depuis quelques mois à peine. Comme dans l'histoire ancienne, les barbares, en notes innombrables, sont à nos portes et il va bien falloir songer à les frapper au point le plus vulnérable de leur anatomie sans fendre en quatre les cheveux de la casuistique.

x x x

M. Duplessis a mis en garde Québec contre la création d'une population de pensionnaires". Il a déclaré que la tendance actuelle de se fier de plus en plus sur le gouvernement pour toutes sortes de secours, à moins qu'elle ne soit enrayée, conduira à cette situation que "chacun touchera une pension". "Nous devons être en garde, a affirmé le premier ministre, contre tout système de primes à l'inaction. Aujourd'hui plus que jamais nous devons retrouver notre sens des proportions. Nous souhaitons une population charitable, active et prospère, et non pas une population de pensionnaires.

x x x

Le Canada a subi, en cinquante ans, une évolution qui en a fait un grand pays industriel sans l'empêcher toutefois de devenir un grand pays agricole. Le courant de migration des campagnes vers les villes, qui n'a cessé de s'accroître depuis une quarantaine d'années, a sans doute réduit à moins de 45% la proportion rurale de la population, laquelle atteint aujourd'hui quelque quatorze millions d'habitants. Mais la mise en valeur des vastes terres à blé de l'Ouest, la mécanisation de l'agriculture, la diffusion de la science agronomique et le perfectionnement des méthodes de culture et d'élevage ont considérablement augmenté le nombre, la valeur et la productivité des exploitations. La somme des capitaux qui y sont engagés est passée d'un à six milliards de dollars et le chiffre des ventes de produits de la ferme, qui a vingtuplé, s'élève à plus de deux milliards. (Banque Canadienne Nationale).

x x x

Dans nos journaux du Québec, on trouve exprimées des vues divergentes sur le rôle joué respectivement par le patronat et le travail dans notre vie industrielle. La plupart de nos journalistes sont d'accord pour relever que, dans l'ensemble, ces deux éléments vitaux de notre société savent s'entendre sans trop de difficultés et savent prendre leurs responsabilités. Il y a naturellement les petits copains du clan travailliste-progressiste qui, immanquablement et par système, fulminent contre les "exploiteurs capitalistes" et ne voient de salut que dans le soi-disant paradis des camarades qui triment sur le plan moscovite.

Ce clan semble avoir trouvé une nouvelle recrue. A Québec, André Roy, dans un récent éditorial intitulé "La santé morale des travailleurs" et traitant du problème ouvrier, nous donne un exemple de parti-pris. Oh, il le déguise bien sous des apparences qu'il veut candides et franches — sans cela sa prose serait en effet identique à celle des agitateurs professionnels de l'extrême gauche — mais il ne parvient pas à cacher un animus qui lui fait voir toute initiative, toute action, toute intention, tout bienfait émanant du patronat sous un jour suspect et défavorable, qui lui fait voir le mal là où patrons et ouvriers eux-

mêmes s'entendent pour ne voir que du bien. Mais laissons la parole à André Roy lui-même:

"Par ailleurs, il arrive aussi que certaines entreprises, bien intentionnées, dans le désir de garder leur personnel en main, de le rendre conscient de la "maison", de la raison sociale pour laquelle ils travaillent, multiplient les organisations sportives et mondaines dont la répétition des réunions en brisant les liens nécessaires à l'intimité familiale, est de nature à créer des dangers fort graves pour l'individu. Ainsi donc, au lieu de reconnaître les efforts entrepris par certaines entreprises pour procurer des distractions à leurs employés, M. Roy n'y voit que le désir de garder leur personnel en main et il décrit comment les "liens nécessaires à l'intimité familiale" sont brisés par ces réunions. On se demande s'il arrivera jamais que M. Roy soit prêt à reconnaître qu'une initiative patronale aura été bienfaisante. Faut-il que M. Roy ait le jugement faussé pour voir tout en mal les manifestations sportives et mondaines organisées au sein de nos industries.

Ce sont des hommes de ce genre qui, par leurs éternelles récriminations contre des griefs anodins, voire imaginaires, excitent la classe ouvrière au mécontentement systématique et par là même tendent à créer un trouble qui une fois attisé, ne peut finalement servir qu'une cause, celle du communisme.

ST-NARCISSE

Le 2 janvier, après avoir été victime d'un accident, et avoir reçu les derniers sacrements en pleine connaissance, est décédé M. Arthur Labonté, âgé de 22 ans et 8 mois. Il laisse dans le deuil: son père et sa mère: M. Mme Willie Labonté (Marie-Ange Paradis); ses frères: Maurice, Armand, Bertrand; ses sœurs: Noella, Jeannine, Gergette et Jeannette; sa grand-mère, Mme Vve Jean Paradis de St-Isidore.

Les funérailles eurent lieu le 5 janvier. La levée du corps et le service funèbre fut chanté par l'abbé A. Beaumont, curé de la paroisse. La croix était portée par M. Lionel Gourde; les porteurs du cercueil étaient: MM. Adrien, Aimé, Noël, Louis, Jean-Marc et Léopold Labonté. Une couronne de fleurs était portée par M. Gérard Boucher. La collecte a été faite par MM. Maurice Camiré et Georges Laroche. A l'orgue, Mlle Hannelle Rhéaume; la chorale paroissiale fit les frais du chant.

Outre les personnes déjà mentionnées, suivaient le cortège ses oncles et tantes; cousins et cousines; neveux et nièces et plusieurs autres.

Un grand nombre de paroissiens avaient tenu à rendre un hommage de sympathies à la famille cruellement éprouvée.

Nos sincères sympathies.

À VOTRE SANTÉ



Ce pauvre Jean le Matamore
Noyant jamais chaussé de skis encore
Était sûr de battre tous les records.
Lui! vous devriez voir son pauvre corps!

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

La Santé au Canada

Au Canada, la mortalité infantile a passé pendant ces dix dernières années de 61 à 44 par mille, mais ce taux est encore trop élevé. Si on veut l'abaisser encore, la mère doit recevoir les meilleurs soins prénatals possibles, et la mère et l'enfant doivent se faire examiner par le médecin de famille ou la consultation maternelle.

Un rhume qui commence par un frisson et tourne en fièvre, avec courbature, peut être aussi le symptôme de la grippe. Consultez votre médecin, surtout si le malade est un enfant, car ces symptômes annoncent souvent une maladie contagieuse.

Dans beaucoup de localités, on rencontre un enfant arriéré. Les bons voisins aideront ses parents en veillant un peu à la sécurité de l'enfant. Si celui-ci s'éloigne de la maison, s'il parle à des étrangers, s'il se fait taquiner par ses amis ou qu'il court quelque danger, on doit avertir les parents ou le ramener en sécurité à la maison.

Les conditions dentaires ont un effet important sur la santé générale de l'enfant et de l'adulte. La carie et les autres états malsains des dents et de la bouche doivent être traités de suite par un dentiste avant que le mal ne s'aggrave. Les premières dents ont une grande importance, elles exercent une influence directe sur l'apparence et la santé des dents permanentes. Commencer les visites semestrielles au dentiste dès que l'enfant a deux ans, ce n'est pas trop tôt.

Le Canada combat sans trêve les maladies contagieuses. Faire immuniser les enfants les protège contre ces maladies mortelles comme la coqueluche, la diphtérie, la typhoïde et la variole. Il ne faut pas l'oublier, l'immunisation contre le tétanos existe elle aussi, et elle peut en général se donner en éme temps que celle contre les affections contagieuses.

Il est bon que vous mangiez des légumes, dont la plupart sont bon marché. Ils renferment un grand nombre de vitamines et des minéraux, nécessaires au bon régime quotidien. Quand vous les préparez,

ne les faites pas tremper trop longtemps, n'employez pas trop d'eau pour faire cuire, rendez la cuisson aussi rapide que possible. Rappelez-vous-le, l'eau où ont cuit les légumes ajoute saveur et richesse aux sauces et aux soupes.

SCOTT JCT

Statistiques:

Notre paroisse a une population de 936 âmes dont 218 familles. Il y a 793 communicants et 143 non-communicants. Au cours de l'année il y eut: 22700 communions, 38 baptêmes, 5 sépultures, 7 mariages.

Va et Vient:

Mlle Thérèse et Paulette Mahieux ont passé la fête de Noël et du Nouvel An chez M. Mme Naraisse Drouin et autres parents du Lac Frontière. M. Raoul Drouin, Mlle Lorraine Drouin, Mlle Yvette Guay, M. Conrad Roy et Marcel Guay se sont rendus à Biddeford, Me. assister aux funérailles de M. Adélaïde Couture.

M. Rosaire Fortin, de Montmarcy a passé les vacances de Noël chez son amie Mlle R. Edith Carrier. M. Mme Damien Parent, Mlle Thérèse Parent, Mlle Louise Laflamme de Québec, M. Benoit, M. Parent ont rendu visite à M. Mme Ant. Druin à l'occasion des Fêtes. M. Armand Drouin de Kapuskasing, Ont. visitait son amie Mlle Lucile Gourde.

MM. Roland et Philippe Drouin, de Kapuskasing, Ont. ont passé les vacances des Fêtes chez leurs parents et ont visité leurs amis Mlle Gisèle, Rose-Alice Simard. Mlle Gilberte Bédard de Québec passe quelques jours chez son amie Mlle M. Anne Morin.

M. Florian Guay visitait son amie Mlle Gisèle Gourde de St-Isidore. M. Mme Lucien Rhéaume visitait récemment des parents à Warwick. M. André Paquet de Québec, chez son amie Mlle Rachel Drouin. M. Alexandre Brochu, Mlle Cédulie Morin ont assisté aux funérailles de M. Laurent Morin de Lawrence Mass. Mlle Adélaïde Moreau a passé les

vacances du Jour de l'An chez son frère l'abbé D. Morin de St-Méthode.

M. Mme Chs Art. Parent, leurs fils André et Pierre ont été reçus à dîner au Château Frontenac par M. Mme Delisle de l'Action Catholique.

M. Mme Léo Caron, ont visité leurs parents de Baie-Comeau.

Mme Philippe Bertrand et son fils André de St-Casimir chez ses parents M. Mme Louis Laroche.

MM. les abbés M. Ls. Champagne, Clément Perron, Armand Roy ont passé les vacances chez leurs parents.

M. Mme Roch St-Hilaire de Vallée-Jonction chez Mme Alexandre Côté.

M. Mme Marcel Fleurent, leur fillelette Carole de Montréal ont passé les vacances des Fêtes chez leurs parents.

M. Mme Etienne Parent de Montréal chez leurs parents M. et Mme Andrea Poulin.

M. Mme Paul Martin d'Arvida chez leurs parents M. Mme J. F. Couture.

UN BEAU DIMANCHE

Nous avons eu un magnifique dimanche le 14 janvier. La température a été des plus clémentes et un soleil radieux a été vu toute la journée. Les jeunes ont profité de ce beau jour pour se livrer au ski, au patinage et à tous les sports d'hiver. On a profité de la journée pour se balader en carriole, sport dont raffole nombre de jeunes. Quelle belle journée ce fut, dimanche dernier.



Deux autres Oblats de Marie Immaculée quitteront le pays, en fin de janvier, pour le Chili où ils exerceront le ministère auprès de la population de ce pays. Ce sont à gauche, le R. P. Joseph Massé, O.M.I. et à droite, le R. P. Léo Cantin O.M.I. Ils portent à 12 le nombre des Oblats de l'Est du Canada qui se dé-

vouent au salut des âmes au Chili. Le Père Joseph Massé est né le 26 septembre 1917, à Ste-Gratude de Nicolet, de M. et Mme Damien Massé. Le Père Léo Cantin est né le 10 juillet 1920 à Pontaix, Saskatchewan, de M. et Mme Antonio Cantin. Ces derniers demeurent actuellement à Chambly-Bassin.



"Pour l'amour du ciel, mon ami... changez de langage. Parler aussi vulgairement devant la mère Higgins!"

Attention! Attention! Attention!

Réduction de 15% sur tous nos travaux d'impressions

CONFIEZ VOS TRAVAUX AU GUIDE

Satisfaction garantie - Le meilleur service pour le plus bas prix

ATTENTION! ATTENTION!

Nous avons le plus bas prix sur le marché - Confiez vos travaux à

"LE GUIDE"

9 ST-ANTOINE, - - - STE-MARIE DE BEAUCE

En vente au "Guide"

1000 copies du roman de Jean-M. Carette

"Zirska" Immigrante Inconnue

Balance de la première édition que nous venons de terminer.

Demandez "ZIRSKA" Immigrante Inconnue. Un jeune homme, journaliste au "Soleil" rencontre sur sa route une jeune immigrante inconnue venant de Pologne. L'amour les rapproche par la difficulté de la jeune fille à retrouver un oncle. L'arrivée de son "Promis" de Pologne gate tout. Jean Delande perdra-t-il son amour ou conservera-t-il sa bien-aimée...? Lisez ce roman captivant. Roman se déroulant dans Québec et dans la Beauce.

ZIRSKA IMMIGRANTE INCONNUE

Roman de 337 pages. Oeuvre de Jean-M. Carette, éditeur du "Guide" Enrg. Ste-Marie Bce et en vente au sons "Guide" Enrg. 9, St-Antoine, Ste-Marie, Bce, P. Q.



Dans les Coins du Filet

Par Len Bramson
Éditeur, The Hockey News

Jack Stewart se retire du hockey

Il est ridicule d'affirmer que le gérant général Jack Adams des Red Wings de Détroit, s'est départi des services du fameux joueur de défense Jack Stewart parce qu'il était assuré que ce dernier ne pouvait durer une autre saison à la ligne bleue. La vraie raison, à ce qu'on dit dans les milieux bien renseignés, était que les riches Red Wings désiraient tout simplement diminuer leur liste imposante de salaires. Serait-ce aussi la raison pour laquelle Bill Quackenbush et Harry Lumley se virent exilés à Boston et Chicago ?

Pourtant, à bien y penser, cette raison n'est pas très plausible par le fait que Jim Norris, le propriétaire des Red Wings de Détroit, est richement pourvu des biens de ce monde. En plus des Red Wings, il possède l'Olympia de Détroit, le Stadium de Chicago, un nombre imposant des parts du Madison Square Garden, les Capitols d'Indianapolis et les arenas de Saint-Louis et d'Omaha.

A Chicago, Bill Tobin et Eddie Goodfellow clament "Au voleur!". Présentement, on ne peut les blâmer de clamer quoi que ce soit. Depuis que l'on a annoncé que Stewart ne jouerait plus jamais, les chances des Black Hawks de gagner la coupe Stanley sont devenues pratiquement inexistantes et les assistances à leurs parties continueront de diminuer.

Pourtant, il est difficile de comprendre pourquoi Goodfellow et Tobin sont si mécontents de la transaction qui a amené Stewart à Chicago. Tout le monde, même les placiers dans le Stadium de Chicago, savait que le dos de Stewart n'était pas 100%. Il y a deux saisons, il avait dû porter une espèce de corset les soixante parties de la cédule.

Il est une fin étrange pour la carrière d'un aussi compétiteur dans le monde du hockey, presque aussi étrange que dans le cas de Kenny Reardon des Canadiens. Le départ de Stewart va sûrement gêner les débuts de Goodfellow comme gérant à Chicago, ce cimetière des bons et des ma-

vais gardiens de buts, des bons et des mauvais gérants.

Toutefois, le monde du hockey n'aura pas à tenir de soirée-bénéfice pour Stewart. Son livre de banque arbore une balance édifiante. Il possède une immense ferme dans l'Ouest du Canada. Mais le hockey ne peut se permettre de perdre les services de types de la trempe de Stewart.

"La couleur" est ce qui fait que les sports, tous les sports sont de grandes attractions, et quand un brillant colosse de la ligne bleue comme Stewart quitte le monde des sports, il faut au moins trois athlètes pour le remplacer.

L'ATHLETE DU DEMI-SIECLE, LIONEL CONACHER

Tous les membres de la fraternité sportive ont appris sans surprise la nomination de Lionel Conacher par la Presse Canadienne comme la figure dominante des sports au Canada au cours des cinquante dernières années. Il était sûrement le choix le plus logique. Comme groupe de sportifs, les joueurs de hockey ont démontré maintes et maintes fois une versatilité remarquable dans tous les champs de l'athlétisme.

Comme plusieurs des grands figures sportives, Conacher a dû se frayer lui-même un chemin. Pour sa mère, il resta toujours "ce pauvre Lionel", en raison de tous les obstacles qu'il dut constamment surmonter. Au temps de l'école, il devait travailler tous les soirs dans une pharmacie et il ne pouvait pratiquer ses sports favoris que lorsqu'il en avait la chance.

Conacher, non seulement s'illustra sur la glace, mais nombreux sont les exploits qu'il accomplit sur les terrains de baseball et de football. Il faudrait retourner au temps lointain de l'Indien Pontiac pour trouver un meilleur joueur de crosse. En plus, il fut un coureur éminent, un champion à la lutte et à la boxe. Il eut même le courage d'affronter Jack Dempsey dans une exhibition de quatre rondes et le champion du monde n'eut que des éloges pour son habileté.

PAS D'ENTRAINEMENT POUR CONACHER

Athlète naturel, Conacher n'éprouva jamais aucune difficulté pour s'adapter à tous les sports qu'il pratiqua. Il ne priait pas beaucoup l'entraînement et la pratique et pourtant il atteignit les sommets en raison de son habileté naturelle extraordinaire. Le succès lui vint si facilement qu'il n'eut jamais l'idée de concentrer tous ses efforts sur un seul sport à l'exclusion de tous les autres et devenir ainsi l'as de tous les temps dans ce sport.

UNE AUTRE PAGE D'HISTOIRE

Jeudi dernier, Maurice Richard, en comptant un but contre les Bruins de Boston, a gravi un autre échelon vers les sommets du monde du hockey. Il a égalé le record de 270 buts établi par Howie Morenz et Aurèle Joliat, comme seconds compteurs de buts de tous les temps. Richard n'est qu'à 53 buts derrière Nelson Stewart, qui détient la première position avec 323 buts.

Tout dernièrement, on a découvert une erreur dans le record de Nelson Stewart. En vérifiant les buts de Stewart dans la saison 1933-34, il semble qu'on lui a accordé 21 buts alors qu'il en avait compté 22. L'on a perdu le record de la partie dans laquelle il est supposé avoir compté le but égaré. Dans ce temps-là, le président Frank Calder tenait lui-même les statistiques de la Ligue de Hockey Nationale, car les emplois de publicistes et de statisticiens n'existaient pas.

Ce fameux but pourrait causer toute une controverse dans le monde du hockey. C'est étrange que cette discussion éclate quinze ans plus tard et juste au moment où le record a des chances d'être abaissé. La solution de ce mystère devient l'affaire de la Ligue de Hockey Nationale et peut-être même de la Scotland Yard et de la Sécurité Provinciale.

En tous cas, Richard devra s'exprimer encore quelque peu pour rejoindre Nelson Stewart. Une souscription est en marche à l'heure actuelle pour lui acheter une nouvelle voiture qu'on devrait lui présenter d'ici peu. Si cela vous intéresse d'y contribuer d'un dollar ou d'un cinq sous qui vous pèse, laissez-le tomber n'importe où au Forum. Richard n'en a peut-être pas besoin, mais il le mérite richement.

N.-D. D'ISSOUDUN

Baptêmes:

Le 22 nov.: Marie, Diane, Joséphine, enfant de M. et Mme Gaston Poirier (Laurette Kirouac) de Montréal. Par. et mar. M. et Mme Joseph Lemay.

Le 18 déc.: Joseph, Gilles, Noël, fils de M. et Mme Martial Bergeron (Marie Clermont). Par. et mar. M. Edouard Michel, Mlle Rose-Alda Bergeron, représentés par M. Mme Wilfrid Guérard.

Le 26 déc.: Joseph, Gilles, Laurent fils de M. Mme Irénée Croteau (Lucienne Cayer). Par. et mar. M. Mme Josaphat Croteau d'Issoudun.

Le 27 déc.: Marie, Clémence, Noëlla, fille de M. et Mme Maurice Côté (Agnès Côté). Par. et mar. M. Mme Emile Guérard.

Le 30 déc.: Joseph, Wellie, Michel, fils de M. et Mme Siméon Laroche, (Françoise Demers). Par. et mar. M. et Mme Wellie Laroche.

Mariage:
M. Magloire Boucher de Ste-Croix a épousé Mlle Madeleine Guérard d'Issoudun.

Les nouveaux époux résident à Ste-Croix.

Au Cercle des Fermières:
A la dernière assemblée, Mme Albert Bergeron a été élue au poste de vice-présidente et Mmes Séverin Couture et Jos Lambert, conseillères. Nos dirigeantes sont donc

EPOUSE MAIGRE, EPUISÉE
GAGNE 16 LBS!

"J'ai gagné 16 lbs — entraîné nouveau, nerfs solides, grâce à Ostrex — Mme L. Savard, Mattagam Heights, Ont. Essayez les comprimés toniques Ostrex. Format de présentation seulement 60c. Toutes pharmacies.

secrétaire; Mlle Rita Cayer, bibliothécaire.

Dépouillement de l'arbre de Noël:
Les fermières ont eu l'honorable initiative de dépouiller un magnifique arbre de Noël aux enfants de la paroisse le 31 décembre. La fête réhaussée par la présence de M. l'abbé Trépanier, aumônier des fermières, et d'une belle assistance, a débuté par une saynète: "La ronde du Petit Jésus", suivie de chants mimés et de déclamations. Les élèves de plusieurs classes de la paroisse ont participé au programme. Tous conserveront un beau souvenir de cette réunion de Noël.

Statistiques:
Dans notre paroisse, nous avons 130 familles dont 623 communiants et 165 non-communiants. 162 élèves fréquentent les classes. Cette année, il y a eu 29 baptêmes, 12 mariages, 9 sépultures dont 5 grandes et 4 petites.

LECLERCVILLE

Baptêmes:
Marie-Claudette-Ghislaine, enfant de Roger Benudet et de Bertrude Toussaint. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Beauet oncle et tante de l'enfant.

Statistiques:
La paroisse se compose de 220 familles formant une population de 1112 âmes. On compte 876 communiants et 236 non-communiants. Le couvent est fréquenté par 221 enfants, dont 110 garçons et 111 filles. Il y eut 34 naissances, 10 mariages et 10 sépultures, dont neuf d'adultes, au cours de l'année écoulée.

ST-APOLLINAIRE

Statistiques:
Voici les statistiques de la paroisse: 1810 âmes, réparties en 345 familles. Il y eut au cours de l'année écoulée, 49 baptêmes, 13 mariages et 15 décès dont 11 adultes et 4 enfants.

Décès:
On apprendra avec regret le décès de dame Zella Fréchette, épouse de feu M. Jean-Baptiste Fortier, décédée à l'âge de 78 ans. Son service et sa sépulture eurent lieu le 8 janvier. Nos sympathies.

Messe de minuit
La messe de minuit a été célébrée avec éclat, cette année encore à St-Apollinaire. De nombreux fidèles remplissaient le temple paroissial et tous se sont fait un devoir de communier. La crèche et l'église étaient magnifiquement décorées, grâce au dévouement de notre sacristain. Le chant de circonstance a été



AUX ACHETEURS DE POUSSINS

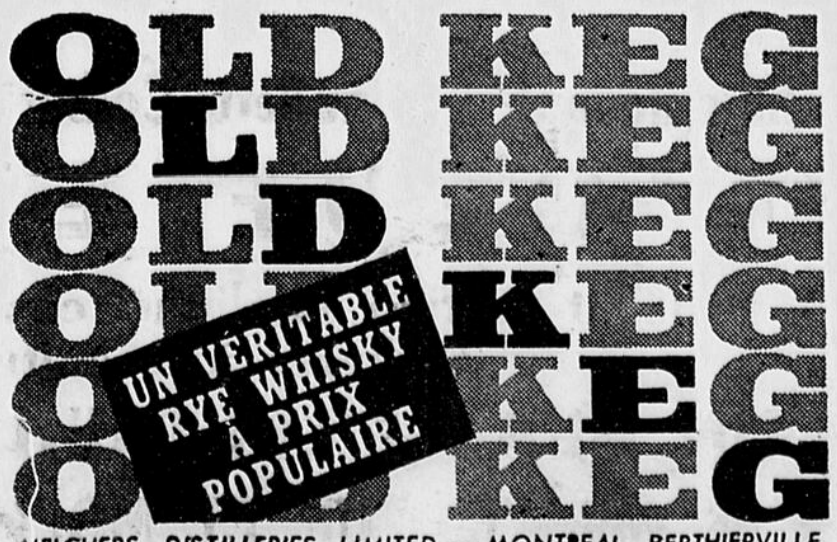
En ordonnant immédiatement vos poussins pour 1951, vous vous assurez de la date de livraison et vous profitez de l'escompte sur les commandes faites à bonne heure.

Tous nos sujets portent la bande du gouvernement qui indique que nos poussins sont viables et ont été examinés en conséquence.

Demandez notre catalogue 1951 et notre liste de prix et aussi le pamphlet sur: "COMMENT AVOIR UN MEILLEUR POULAILLER".

MONKTON POULTRY FARMS

MONKTON, ONTARIO.



Service Parfait SACS DE THÉ "SALADA"

Les Sud-Africains en Corée



Les "Panthers volantes", escadrille de chasse de l'Union Sud-Africaine, arrivent à Yokohama (Japon) pour rejoindre les forces des Nations Unies en Corée. De gauche à droite: le Commandant S. V. B. Theron, le Capitaine d'escadrille P. A. Le George, le Major Biauau, Commandant-adjoint, et le Médecin-major H. C. Enslin.

rendu par la chorale paroissiale. M. Patrice Lefebvre touchait l'orgue.

Production minérale de la province de Québec

L'honorable C.D. French, ministre des Mines, vient d'émettre le bulletin statistique du mois de novembre 1950, concernant la production minérale de la Province de Québec.

Les productions d'amiante, d'argent, des produits d'argile et de chaux ont été beaucoup plus élevées durant le mois de novembre 1950 que durant le mois correspondant de 1949. Celle de l'or a aussi été plus élevée. La production du ciment a par contre été notablement inférieure à celle de l'année précédente. Comparativement au mois d'octobre 1950, l'argent a enregistré une hausse considérable et l'or et la chaux, une faible hausse, durant le mois de novembre, tandis que l'amiant et les produits d'argile ont subi une baisse notable et le ciment, une faible baisse. Les taux cumulatifs pour les onze premiers mois de l'année 1950, accusent tous une augmentation par rapport à la période correspondante de 1949. L'amiant a monté de 54 pour cent, l'or de 15 pour cent, l'argent de 40 pour cent, les produits d'argile de 13 pour cent et la chaux de 19 pour cent. La hausse dans le ciment est négligeable étant inférieure à 1 pour cent.

Belle OCCASION...

Nous disposons d'une localité vacante pour un homme ambitieux, anxieux de devenir marchand indépendant prospère. Produits de la plus haute qualité et de réputation internationale. Gros revenu dès le début. Pas de déboursés. Automobile ou camionnette nécessaire. Crédit généreux aux personnes responsables. Entraînement aux frais de la Compagnie. L'aspirant devra être âgé de 25 à 50 ans. Ne manquez pas cette occasion, écrivez immédiatement à la Cie J. R. Watkins, Dépt. Q-D, 350 St-Roch, Montréal, P. Q.



"OUI" a dit BRUXELLES | "OUI" dit STE-MARIE, Bce

"BRADING..." c'est la bière des bières"

JUGÉE PAR DES EXPERTS IMPARTIAUX, AU CONCOURS TENU POUR les bières canadiennes à la grande exposition 1950 de Bruxelles, la Brading gagna:—

1. "L'Etoile d'Excellence" comme étant la meilleure bière canadienne.
2. Un Prix Spécial comme étant LA BIÈRE LA PLUS NOTABLE PARMİ TOUTES LES INSCRIPTIONS CANADIENNES—LE SEUL PRIX SPÉCIAL ACCORDÉ AU CANADA.

Ici, chez-nous, ce jugement d'experts est confirmé par le nombre toujours croissant des adeptes de la Brading. Constatez par vous-même — soyez le juge — la prochaine fois essayez la Brading!



Gérard Vachon
Horloger-Bijoutier
14 Marie Beauce
est le No. 33 pour le tirage du 30 décembre 1950
GAGNANTE: Madame Arthur Nolet
Avenue Gilbert Ste-Marie Bce

LE CACHET D'UN TRAVAIL DE QUALITÉ

Pour dresser l'arbre généalogique et l'histoire de votre famille, nos experts puisent dans une documentation d'une authenticité absolue.

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN
4184, rue St-Denis, Montréal S. rue du Mont-Thabor, Paris

La prochaine guerre mondiale

Les nombreuses prédictions d'une troisième guerre mondiale ne s'accroissent pas sur le temps où elle se déclarera. Rares sont les observateurs que le temps n'a pas contredits.

Chaque jour, des spécialistes éminents annoncent au monde la grande nouvelle que la catastrophe s'en vient à grands pas. Mais, on ne les entend pas se rétracter après l'échéance de leurs prédictions. Ils deviennent même incapables de donner quelque prétexte à leur insuccès.

En février 1949, Ely Culbertson, dans une conférence qu'il donna sur son "A B C plan" aux Etats-Unis, nous dit qu'au rythme où les événements se bousculaient, la guerre éclaterait entre 10 et 20 mois. M. Culbertson, connu pour sa théorie du bridge-contrat, est doué d'un esprit solide et il consacre maintenant son temps à l'étude des problèmes mondiaux. J'ai eu le plaisir de jaser une quinzaine de minutes avec lui après sa conférence pour lui demander des explications.

Et maintenant, quelles raisons appuieraient-elles pour expliquer l'insuccès de sa prédiction?

Je n'ai cité que l'exemple qui me le plus frappé mais combien de gens de bonne foi comme M. Culbertson viennent pour nous avertir que le malheur de la guerre fera sur nous dans un court délai. A mon avis, nous devons d'abord considérer que la Russie n'est pas encore prête pour une autre guerre mondiale.

Pour prouver cet allégué, prenons en main la carte du monde et cherchons un plan dans les tactiques soviétiques. Le poste bureau ne veut pas être dérangé de Moscou et ne veut pas que la Russie serve de champ de bataille. Appartenant sous certains rapports à l'Asie et, nous d'autres, à l'Europe, la Russie doit d'abord s'entourer de murs asiatiques et européens qui lui serviront de remparts à cette

fin, elle a conquis l'Europe orientale et elle s'installe actuellement dans les pays asiatiques. Mais, au Nord, il reste une large brèche, un talon d'Achille et Moscou s'en rend compte.

Tant que l'U. R. S. S. n'aura pas réussi à s'entourer complètement de satellites, elle ne prendra pas l'initiative ouverte d'une guerre mondiale. C'est pourquoi, maintenant qu'elle a vaincu les Nations-Unies son adversaire le plus redoutable, elle va sans doute trouver qu'il est temps de compléter le cercle avant que l'opposition ne grandisse.

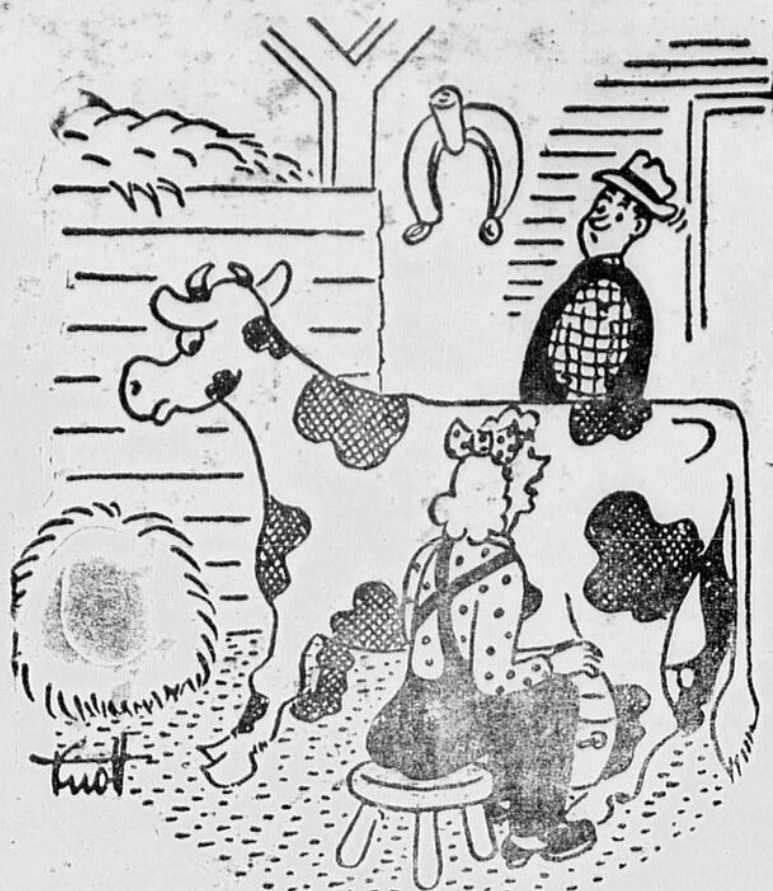
L'ours n'a plus qu'à jeter sa patte sur la presqu'île scandinave, ce qui lui permettra de commander les mers du Nord. Puis, il repartira à la conquête du reste de l'Europe.

Aussi longtemps que Moscou ne se sera pas entouré de satellites protecteurs, il ne songera pas à s'attaquer à l'Amérique et ne fera pas figurer le Canada dans ses plans immédiats.

Staline a tiré des leçons de la conduite d'Hitler. Il n'ira pas brûler les étapes. Avant d'entreprendre au loin son empire, il va s'assurer de la servitude de ses voisins immédiats.

Une nouvelle... (suite de la page 1)

La nouvelle société opérera dans l'ancienne manufacture Pathé dont elle occupera tout le local pour manufacturer des confitures de tous genres. La nouvelle industrie est déjà assurée de la clientèle de la Pâtisserie Vachon qui a une capacité de \$200,000.00 par mois de vente ou d'achat ce qui représente une vente d'environ \$500,000.00 par an, si l'on ajoute à cela les ventes du dehors. C'est M. Paul Vachon qui sera le président de cette nouvelle Société et il sera secondé comme directeur par ses trois frères. Ceci veut dire que les frères Vachon donneront du travail à plusieurs centaines d'ou-



M. Leblanc... dites moi donc où se trouvent les poignées de ces robinets à lait ?

Parlons Hockey

Si nous parcourons l'histoire du Hockey, nous voyons qu'au début, ce sport est surtout un exercice que prennent les joueurs de crose pour se tenir en forme. Puis tranquillement il acquiert de la popularité. Aussi, vers 1900, voyons-nous apparaître le HOCKEY organisé. Et au cours des années, avec Vézina, Morenz, Joliat, Richard, Lépina, Etc, il devient un vrai sport national pourvu de toutes ses règles, sa beauté, son utilité.

De grands amateurs de sport affirment que le hockey est le plus beau sport qui existe, plus particulièrement au Canada. Si nous leur demandons pourquoi, ils nous répondront ceci: c'est qu'il permet à un individu de se manifester avec toute sa tête. Et, en effet, on ne peut imaginer un bon joueur de hockey qui ne se sert pas de sa tête. Mais pourquoi faut-il à encore, se servir de son intelligence. Parce que le joueur est en même temps à l'attaque et à la défense: c'est ce qui fait la vraie beauté du jeu, et c'est de concert avec l'esprit que

les bras et les pieds agissent. Outre cette beauté d'ensemble, il y a aussi le charme que peut y apporter chaque joueur. L'élégance du style, la finesse de son coup de patin, la grâce avec laquelle il manie son hockey etc... il est agréable de voir un joueur possédant les qualités énumérées, s'échapper, déjouer, avec ruse un solide adversaire passer à son coéquipier, recevoir une passe difficile, lancer et compter... le point victorieux!

A côté de sa beauté, le hockey possède aussi son utilité: utilisé aussi bien au point de vue physique qu'au point de vue formation de caractère. Chez le joueur, tous les muscles travaillent chacun leur tour: il est en équilibre sur une jambe, il est mis en échec, il saute pour éviter un croc-en-jambe, il lance, etc. Et tout ceci permet de développer le corps entier. Mais le hockey est surtout salutaire pour la formation du caractère. Admirez la belle maîtrise de lui-même que fournit ce gros gaillard qui vient de sentir dans ses flancs, les "six" premiers poches de goudron de son adversaire. Il hurle aux arbitres. Pour comble de malheur, ils n'ont rien vu. Il passe du rouge de l'orgueil au blanc de la colère, il sent le besoin d'ajuster son goudron sur la tête, mais il prend sur lui pour ne pas se voir forcé au repos de deux minutes. Quelle victoire il a obtenue sur lui-même. Quelle force il lui a fallu. Seulement il a déjà joué au hockey et il s'est formé en bon tempérament en allant souvent près du marqueur de punitions. Et combien d'autres occasions le hockey fournit encore pour apaiser la colère, souffrir une humiliation.

Voilà ce qu'est le hockey dans ses grandes lignes. Puisqu'il est un si beau sport, jouons-le en "sportman", non en bûcheron.

Et à tous les amateurs: Bonne saison.

CAUSERIE

— C'est facile de faire des heureux —

L'appareil téléphonique du bureau sonne avec insistance. Bon, encore un importun qui vient me déranger durant une conférence importante. Je m'empresse auprès de l'appareil afin d'interrompre la sonnerie agaçante et je réponds d'une voix maussade.

C'est mon ami Jean qui a une grande nouvelle à m'annoncer. Non, ce n'est pas une augmentation ni une promotion. C'est qu'on vient d'installer le téléphone chez lui. Jean est un bon garçon, très pa-

La fin de l'Empire

Lorsque la révolution aura détruit en Europe les armées permanentes, lorsque les révolutions socialistes auront éteint le patriotisme en Europe, lorsque à l'Orient de l'Europe, se sera accomplie la grande fédération des peuples Slaves; lorsque dans l'Occident, il n'y aura plus que deux armées, celles des spoliés et des spoliateurs, alors l'heure de la Russie sonnera, alors la Russie pourra se promener tranquillement, l'arme au bras en l'Europe; alors le monde assistera au plus grand châtiement qu'ait enregistré l'histoire. Ce châtiement épouvantable, c'est l'Angleterre surtout qui le subira; contre le colosse qui tiendra d'une main l'Europe et de l'autre les Indes. Ses vaisseaux ne lui seront d'aucun secours, l'immense empire britannique croulera tombant par morceaux et le lugubre fracas de sa chute, et sa longue plainte retentiront jusqu'aux pôles.

Ces paroles sont de Donoso Cortez sociologue catholique qui les prononça en 1850. Même si les événements semblent s'approcher de cette prédiction nous croyons que les Etats-Unis d'Amérique, que Cortez a ignoré, changeront du tout au tout les faits. Cortez n'avait pas prévu le développement de l'Amérique à ce point et voilà ce qui changera la course des événements. D'ailleurs qui aurait cru à cette époque à un tel développement! Cortez comme les autres, sans cela cette prédiction serait bonne.

tient. Mais comme à d'autres, il lui arrive de se fâcher. Imaginez que depuis un an et demi, il attend après le service téléphonique. Demeurant dans un quartier nouveau, la compagnie ne semblait pas réussir à prendre le dessus sur les demandes multiples accumulées durant la guerre.

Régulièrement Jean se rendait au bureau de la compagnie et tâchait d'obtenir de la représentante du service qui lui répondait qu'on lui donnât enfin ce service. Les câbles manquaient, la compagnie ne fournissait pas à poser les nouveaux câbles dans tous les quartiers de sa ville. D'un mois à l'autre, on lui répondait bien poliment que ce serait pour plus tard.

Jean s'impatientait. Il eut une entrevue avec le gérant de la compagnie, écrivit une lettre au bureau chef. Toujours sans résultat. La femme de Jean était d'avis qu'il serait peut-être mieux de démissionner. C'est surtout elle qui souffrait de l'absence du téléphone dans la maison. "Qu'est-ce que je ferais en cas d'urgence? Si le bébé tombait malade?"

Toujours est-il que l'autre semaine, Jean a reçu une lettre de la compagnie lui annonçant qu'enfin on pourrait raccorder son logement au réseau téléphonique. Quelques jours plus tard, les employés du service s'amenaient à la maison à huit heures du matin et le truc était joué.

Les employés de service firent bien quelques excuses quant à l'heure matinale de leur visite. Mais Jean ne les entendit même pas. Ils auraient pu venir en pleine nuit, tellement il était heureux.

Il est facile de s'imaginer la scène. Jean a oublié tous ses désappointements, sa longue attente, les nombreuses visites au bureau de la compagnie, ses petites colères, ses accusations de passe-droit, etc. Il avait tellement attendu ce moment, qu'il oubliait tout le reste pour ne consacrer toutes ses pensées qu'à son bonheur nouveau. Durant deux jours, il passa son temps à appeler les amis pour leur faire part de la bonne nouvelle.

Voulez-vous voir un homme heureux? Donner à quelqu'un quelque chose qu'il désire depuis longtemps.

RETROUVE

Un gant de kid pour homme retrouvé dans la rue de la station. Prière de s'adresser au Guide.

CARNET MONDAIN

Maison à vendre

Deux maisons à vendre une située de l'autre côté de la Rivière, l'autre dans la rue Régina. S'adresser à: **Maurice Lehoullier** Ste-Marie, Bce 3 fs en janv.

AU CENTRE RECREATIF

Ste-Marie, Beauce

Vend. Samedi: 19, 20 Janv.

LETTERS TO THREE WIVES

avec: Jane Crain, Linda Darnell, Paul Douglas Série: Atom Man vs Superman

Dimanche 21 Janv.

36 HEURES A VIVRE

avec Abbott et Costello Actualités

Mardi, Merc. Jeudi: 23, 24, 25 Janv.

LA CAGE AUX ROSSIGNOLS

avec: Noel Noel, Micheline Francey

Théâtre Jacob Ste-Marie

Le meilleur endroit pour passer une soirée agréable

Vend. Samedi 12-13 Janvier

EAST SIDE WEST SIDE

Avec: Barbara Stanwick — Van Heflin

Dimanche, Lundi: 21, 22 Janv.

Version Française

L'OEUF ET MOI

Version de "Egg and I" avec: Claudette Colbert, Fred McMurray — Actualités —

Mardi, Merc. Jeudi: 23, 24, 25 Janv.

Version Française

L'INTRIGANTE DE SARATOGA

Version de "Saratoga Trunk" avec: Ingrid Bergman, Gary Cooper En plus: Sujets Courts

Vend. Samedi: 26, 27 Janv.

YELLOW CAB MAN

avec Red Skelton, Gloria DeHaven — Actualités —

Dimanche, Lundi: 28, 29 Janv.

TRES GRAND SPECIAL Version Française

COMPAGNONS DE LA GLOIRE

Primeur dans la Province de Québec avec: Acteurs connus En plus: Sujets Courts

HORAIRE DES SPECTACLES DIMANCHE: 3 h. 7 h. 9 h. Tous les autres soirs à 8.30 hres. Toujours un bon programme à l'affiche

ATTENTION

A tous ceux qui désirent des arbres fruitiers et d'ornementations de toutes variétés et de tous les prix, s'adresser à:

J. A. L. BILODEAU & FILS

44-46 Notre-Dame STE-MARIE, Bce
C. P. 155 TEL.: 63

18 - 25 Janv.

GRANDE VENTE ANNUELLE CAMIL DARAC

Commencera Bientôt

Spéciaux Extraordinaires

Pour tous les membres de la famille

AU THEATRE STE-MARIE

Un film enlevant - Claudette Colbert et Fred McMurray dans

"L'OEUF ET MOI"

Claudette vient elle-même, au début du film, expliquer comment des citadins ont quitté la ville pour se livrer à la culture.

UN BEAU FILM QU'IL FAUT VOIR.

Ne manquez pas de voir "L'OEUF ET MOI" Dimanche prochain p. m. et soir.